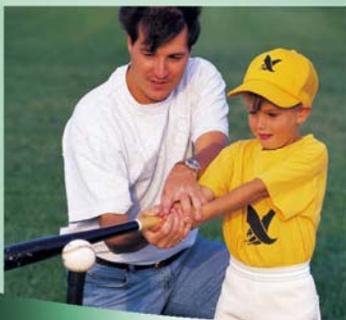




«ENTRE GÉNÉALOGIE, HISTOIRE ET PATRIMOINE»

Nouvelles de CHEZ NOUS

BULLETIN D'INFORMATION DE LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES DU QUÉBEC



Vol. 9, n° 7, août 2020

Mot du président sortant

Il y a sûrement des gens qui se sont demandés pourquoi il était question de Louis-S. St-Laurent au dernier numéro des *Nouvelles de Chez nous*. À première vue, on est loin ici de la généalogie et tout à fait sur un terrain glissant pour un organisme politiquement neutre, pour ne pas dire apolitique.

Cela m'a donné l'occasion de relire une biographie portant sur cet ancien premier ministre du Canada. Elle a été écrite par un historien qui était à la fois albertain et francophile, Dale C. Thomson. Il a d'ailleurs enseigné à l'Université de Montréal et publié ce volume en 1967, année du centenaire de la Confédération. Comme j'étais un jeune enfant dans les années 1950, je n'avais pas moi-même un souvenir trop clair du règne de Louis-S. St-Laurent. J'ai donc été très surpris de constater à quel point des réalisations de cette époque sont présentes dans nos vies et parfois aussi dans nos débats politiques plus récents.

Pensons notamment à la *Loi canadienne sur la santé* qui régit l'assurance-santé de façon à garantir des services à tous les citoyens. Il s'agit là d'une loi fondamentale qui démarque le Canada de son voisin les États-Unis. Parler encore de compétence *exclusive* des provinces en santé semble constituer un sophisme dans ce contexte. Tout comme le drapeau canadien, cette loi fut adoptée sous le gouvernement Pearson, mais elle résulte d'un débat et d'initiatives amorcés sous St-Laurent. Le Canada a beaucoup changé sous sa gouverne, comme en font également foi la redistribution de l'assiette fiscale d'après-guerre, l'expansion du pouvoir fédéral d'emprunter et

en conséquence, de dépenser, la péréquation, la Voie maritime du Saint-Laurent, la Transcanadienne, le pipeline de Trans-Canada, la chaîne de télévision de Radio-Canada et bien d'autres initiatives en matière de culture, par exemple le siège de l'ONF à MTL.



Michel Bérubé
Président sortant, FAFQ

S'il ne fallait citer qu'un exemple, il faudrait se rappeler qu'il a beaucoup été question dernièrement de la perte d'influence du Canada sur la scène internationale, influence qui remonte justement à l'époque où St-Laurent était secrétaire des Affaires extérieures du Canada, juste après la guerre de 39-45. Pensons notamment à son implication dans la création de l'Organisation des Nations-Unies (ONU), à celle de l'OTAN et à la guerre de Corée ou encore, à la résolution de la crise du canal de Suez en 1956, laquelle valut à son successeur aux Affaires extérieures, Lester B. Pearson, le Prix Nobel de la paix. Pearson avait étroitement travaillé avec son Premier ministre dans cette affaire, justement pour mettre en place une formule d'intervention militaire onusienne dont St-Laurent fut le parrain. Pearson devait d'ailleurs succéder plus tard à St-Laurent comme chef du parti dirigé par ce-dernier.

Nous nous apprêtons par ailleurs à fêter en 2022 le 350^e anniversaire de Rivière-Ouelle; je suis impliqué dans des échanges sur les familles pionnières de l'endroit. L'ancêtre des Huot dits St-Laurent y était présent com-



me on le voit sur cette carte de 1686 (terre numéro 9). Il a donc vécu juste à l'ouest de la terre de mon ancêtre, Damien Berruby (no 12), qui avait comme voisins des ancêtres Boucher et Ouellet de chaque côté (11 et 13) de chez lui. Tout près se trouvait un autre Normand arrivé avec Damien, Robert Lévesque (no 10), ancêtre d'une famille dont plusieurs membres se sont mariés avec des Bérubé au cours des premières générations en Nouvelle-France, donc une véritable « famille alliée ». Les Huot dits St-Laurent ne sont pas eux-mêmes considérés comme une famille pionnière de l'endroit, ses descendants n'ayant pas fait souche à Rivière-Ouelle. La présence de leur nom sur la carte des terres occupées en 1686 m'a tout de même un peu toujours intrigué.

Louis-S. St-Laurent représente certainement le descendant le plus illustre de cette famille. Étant par ailleurs née d'une mère anglophone d'origine irlandaise, il a toujours été parfaitement bilingue, ce qui lui a souvent valu d'être perçu comme un *Anglais* par certains Québécois alors que les Canadiens des autres provinces le considérait tout à fait comme un *Français*. Wilfrid Laurier a un peu vécu la même expérience comme bien d'autres premiers ministres après lui, notamment les Trudeau père et fils.

De nos jours, certains anglophones n'apprécient toujours pas qu'il faille pratiquement être un « parfait bilingue » pour occuper les plus hautes fonctions au Canada. On parle même d'une injustice à l'égard des Néo-Canadiens de plus en plus nombreux dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais. Il est certain que la maîtrise d'une 3^e langue leur impose un défi supplémentaire. Mais, on oublie trop souvent qu'il y a ici une tradition qui remonte à près de deux cent ans.

Après la révolte des Patriotes de 1837 qui réclamaient, sous le leadership de Papineau, d'obtenir un



« gouvernement responsable », l'Angleterre nous a imposé une Union du Haut et du Bas-Canada. Dès la formation du 1^{er} gouvernement en 1842, celui de LaFontaine-Baldwin, est apparue une alliance entre les progressistes des deux provinces prêts à se battre pour un gouvernement responsable. Louis-Hyppolite Lafontaine avait lui-même fait partie des patriotes. Ce pacte est toujours présent lors de la création de la Confédération puisque Georges-Étienne Cartier, un autre ancien patriote, fait partie des pères de celle-ci. C'est Laurier qui prend le relai ensuite du gouvernement McDonald-Cartier. Le chef libéral suivant, McKenzie-King, gouverne à son tour avec un lieutenant québécois très influent, Ernest Lapointe. En 1941, le décès de ce-dernier obligea King à tout faire pour recruter St-Laurent.

Depuis, les « bilingues » dominent la politique canadienne et ce, même au cours des périodes où les gouvernements provinciaux de l'Ontario et du Québec sont très majoritairement conservateurs. Alors qu'ils reposent sur des majorités très différentes, les descendants loyalistes et protestants en Ontario, les nationalistes catholiques au Québec, il y a toujours eu dans les deux provinces une minorité de « nationalistes canadiens » davantage soucieux de se détacher de l'Angleterre et de se démarquer des États-Unis. Cette dynamique peut expliquer en partie pourquoi plusieurs Québécois sont devenus Premier ministre du Canada, souvent avec un appui concentré en Ontario. Ce fut le cas aussi pour St-Laurent.

C'est sans doute pourquoi certains parlent d'une tradition, souvent aussi d'un « pacte ». D'autres contestent féroceement ces deux idées. Il est toutefois difficile d'ignorer, pour les uns comme pour les autres, l'importance de l'héritage attribuable à Louis-S. St-Laurent et l'influence que celui-ci continue d'exercer dans nos vies, même si nous avons un peu oublié le personnage.



Dévoilement des marqueurs à Rivière-Ouelle le 20 juillet dernier

Nous publions au présent numéro un communiqué daté du 8 juillet qui explique bien en quoi consiste le projet d'établir des marqueurs familiaux. Nous nous permettons d'ajouter quelques photos prises à l'occasion du dévoilement des quatre premiers marqueurs, ceux qui font l'objet du communiqué. Nous reviendrons sur le sujet au prochain numéro. Vous pouvez nous transmettre vos questions d'ici là.



Dévoilement du marqueur Bérubé-Plourde





Dévoilement du marqueur Savonnet-Bérubé

Le marqueur Fouquereau-Soucy à La Pocatière





Dévoilement du marqueur François Soucy. Sur cette photo, on aperçoit de gauche à droite Bertrand, Rhéaume, Christiane, François-Régis et Normand Soucy, de même que le préfet de la MRC du Kamouraska, Yvon Soucy, le maire de Rivière-Ouelle, Louis-Georges Simard et Mme Doris Girard, présidente de Parcours Fil rouge.



Communiqué concernant *Passeurs de mémoire*

La Pocatière, le 9 juillet 2020.
- Le nouveau « Marqueur Famille » de Parcours Fil Rouge participe à la redécouverte de figures inspirantes et de modestes oubliés des 24 familles Passeurs de mémoire et il enrichit l'expérience des 24 circuits virtuels passeursdememoire.com qui racontent l'histoire de plusieurs familles de la région.

Peu avant le 350^e anniversaire des seigneuries de La Bouteillerie (Rivière-Ouelle) et de La Pocatière en 2022, les maires Louis-Georges Simard et Sylvain Hudon soulignent « leur participation à cette nouvelle initiative qui contribue de manière originale à renforcer le sentiment d'appartenance et à faire découvrir l'histoire des familles pionnières de la région ».

Pour Doris Girard, présidente de Parcours Fil Rouge, « cette nouvelle composante de Passeurs de mémoire constitue une avancée significative. Elle s'ajoute au livre Le Kamouraska et la Grande-Anse, premier titre de la collection historique Passeurs de mémoire publié aux Éditions GID, qui sera bientôt en vente et à la visite du Mémorial au cimetière de Rivière-Ouelle. De plus, nous espérons pouvoir entreprendre prochainement la traduction anglaise des circuits et apporter quelques améliorations à la plateforme passeursdememoire.com de manière à rendre l'expérience encore plus conviviale ».

Nous disons souvent que les associations de familles ont une grande importance dans l'avancement des recherches généalogiques au Québec, situées au centre d'un immense réseau, leur intérêt pour Passeurs de mémoire ne se dément pas. Réalisés grâce à la contribution financière des associations de familles [Soucy](#) et [Bérubé](#) et de la famille Couturier-Plourde, les quatre premiers Marqueurs Familles résultent d'une collaboration entre la [Municipalité de Rivière-Ouelle](#), [Ville La Pocatière](#) et [Groupe GID Design](#) avec Parcours Fil Rouge.



On peut voir à la droite du monument, le président de la FAFQ (casquette bleue), monsieur Michel Bérubé et sa conjointe. Les deux dames à gauche sont Jeannine et Cécile Bérubé, secrétaire et trésorière de l'Association des familles Bérubé. À droite de la photo se trouvent madame Rollande Bérubé, ancienne secrétaire de l'association et son mari Roland Roy.

Situés sur la terre d'un ancêtre, à l'endroit précis où le premier d'une lignée a naguère établi sa demeure, ou encore là où le descendant d'un autre s'est illustré, le Marqueur Bérubé-Savonnet s'ancre sur le chemin du Sud-de-la-Rivière à Rivière-Ouelle, et, quelques mètres plus à l'est, se trouve le Marqueur Plourde-Bérubé. Le Marqueur Soucy-Fouquereau à La Pocatière, situé sur le terrain de l'évêché, signale la terre des ancêtres d'un autre bâtisseur auquel le Marqueur François Soucy rend hommage à Rivière-Ouelle. Il est à noter que les *Marqueurs Familles* seront installés dans la deuxième semaine du mois de juillet.

Afin de créer un lien entre le monde virtuel et le monde physique, un code QR réfère le promeneur vers des contenus complémentaires disponibles sur le site Web Parcours Fil Rouge.

Tiré de : <https://www.filrougeinc.com/?page=actualites>



L'intérêt des Mormons pour la généalogie

Par Michel Bérubé

Il y a au moins une trentaine d'années, j'ai vécu une petite mésaventure pendant les vacances. Je m'étais embourbé tout près d'une falaise et je n'arrivais pas à faire bouger ma voiture sans reculer un peu plus vers la falaise à chaque tentative. Un type fort grand est alors sorti de l'hôtel d'à côté pour venir faire porter tout son poids sur la valise arrière de l'auto et ainsi aider mes pneus à mordre dans la bonne direction. Quand je l'ai remercié, nous nous sommes présentés et j'ai appris qu'il était un touriste provenant de la région de Salt Lake City (Utah), le premier Mormon que je croisais. Je me suis dit que les Mormons devaient être du bon monde.

De jeunes missionnaires mormons sont venus frapper à ma porte quelques années plus tard pour m'expliquer en quelque sorte la mission de leur église. J'étais intéressé à en savoir un peu plus sans pour autant adhérer aux croyances qu'ils affichaient. Il s'agissait de jeunes Américains capables de s'exprimer en français, ce que je trouvais déjà impressionnant en soi. J'en ai croisé d'autres au fil des ans, notamment lors d'un voyage en Californie, et j'ai toujours ressenti beaucoup de courtoisie de leur part. Mon opinion à leur égard n'a donc pas changé.

J'ai appris entre-temps que les fidèles de l'*Église de Jésus Christ des saints des derniers jours* (Latter-day Saints) n'apprécient pas particulièrement le surnom de Mormons. On préfère « Les saints des derniers jours ». J'ai aussi appris avec le temps que les saints des derniers jours s'intéressaient sérieusement à la généalogie. Wikipédia précise *qu'ils font des recherches généalogiques pour découvrir les noms et dates de naissance de leurs ancêtres afin que les ordonnances salvatrices (baptême, confirmation, ordination, dotation, mariage, scellement aux parents et aux enfants) soient accomplies pour eux*. Ils veulent en somme sauver les âmes de leurs ancêtres. Cela les a amenés à construire le site web *FamilySearch*, dont les ressources sont gratuitement disponibles au public; il est selon Wikipédia *l'un des sites généalogiques les plus utilisés sur Internet*. *L'Église administre également des Centres d'Histoire Familiale dans le monde entier, ouverts aux personnes intéressées par la généalogie et leur histoire familiale. Ils offrent un accès à des millions d'archives de naissances, mariages, décès et autres registres.*

Je me suis enfin rendu compte un jour que l'*Église de Jésus Christ des saints des derniers jours* était membre de mon association et recevait ainsi depuis des années notre publication saisonnière. En 2020, il est question ici d'un abonnement de plus de trente ans qui témoigne de l'intérêt des saints des derniers jours pour les familles d'ici. Je ne sais pas combien d'associations de familles les comptent ainsi comme membres, mais je suis certain que l'Association des familles Bérubé n'est pas la seule. Ils ont d'ailleurs été présents aux deux derniers salons tenus à Québec, en 2018 et 2019, sous le nom de *Centre d'histoire familiale du Québec*.

Sans aller trop loin dans la doctrine des Mormons, il y a un lien à faire avec la généalogie. *Les saints des derniers jours croient en un plan de salut, permettant à l'homme et la femme dignes d'atteindre l'exaltation, c'est-à-dire retourner en la présence de Dieu. La notion de famille tient une place prépondérante : les saints des derniers jours pensent que la famille peut être éternelle grâce aux sacrements célébrés dans un temple de l'Église. Atteindre l'exaltation, soit la continuité des vies, nécessite d'avoir préalablement reçu le sacrement du mariage éternel dans le temple. C'est ainsi que les couples saints des derniers jours sont mariés ou « scellés » pour l'éternité et que les enfants sont « scellés » à leurs parents.*

Ceci dit, il y a certaines réalisations de cette Église qui m'impressionnent particulièrement, à commencer par l'importance donnée à la musique. *Le Chœur du Tabernacle, crée en 1847, est l'une des institutions chorales les plus réputées du monde. Il est formé de 360 voix et est habituellement accompagné par un orgue de 11 623 tuyaux et l'Orchestre de Temple Square composé de 110 musiciens. Tous les membres du Chœur du Tabernacle sont des bénévoles de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours.*

Qui plus est, les saints des derniers jours invitent régulièrement de grandes vedettes internationales à participer à un spectacle qui peut s'inscrire sous un thème particulier. En 2019, ils ont invité, pour la 2^e fois en 13 ans, la cantatrice norvégienne Sissel (Sissel Kyrkjebø), l'une de mes voix préférées, pour un hommage aux pionniers de cette église qui se



sont réfugiés dans l'ouest américain après avoir été trop souvent victimes de violence dans l'est des États-Unis. Écoutez une des chansons présentées alors devant plus de 18 000 personnes et vous comprendrez à quel point leurs concerts sont impressionnants. Le lien sur youtube nous renvoie à une chanson intitulée *Slow down*, qui a été composée par un certain Chuck Girard, de tout évidence un nom d'origine franco-américaine. Il est né en 1943 à Los Angeles.

VOIR : https://www.youtube.com/watch?v=EFfe84U_kt8&list=RDFEfe84U_kt8&start_radio=1





Le peuplement de l'Amérique pourrait remonter à 30 000 ans

Deux mois après vous avoir parler d'un documentaire de *Nature of things de la CBC* sur les Solutréens qui auraient traverser l'océan atlantique il y a 17 000 à 26 000 ans, pour venir peupler une partie du continent américain, voilà que l'on apprend le résultat d'une découverte aussi étonnante lors des derniers jours... - YB

Paris | C'est un chamboulement pour le monde de l'archéologie: remontant à 30 000 ans, le peuplement de l'Amérique du Nord, dernier continent à avoir été occupé par l'homme, serait deux fois plus ancien qu'estimé jusqu'ici, révèlent mercredi deux études.

En fouillant la grotte de Chiquihuite, dans le nord du Mexique, des archéologues ont mis au jour des centaines d'outils en pierre taillée révélant une industrie lithique encore méconnue, remontant jusqu'à 33 000 ans avant notre ère.

Ils prouvent que ce site, perché en altitude, fut occupé pendant 20 000 ans, selon deux études publiées dans la revue *Nature*.

« Nos recherches apportent de nouvelles preuves sur une présence ancienne des humains en Amérique », dernier continent à avoir été occupé par l'homme moderne, s'est félicité auprès de l'AFP l'archéologue Ciprian Ardelean, auteur principal de l'une des deux études.

Les plus anciens spécimens ont été datés au radiocarbone (ou carbone 14) sur une fourchette comprise entre 33 000 et 31 000 ans avant notre ère. « Ils sont peu nombreux, mais ils sont bien là », a commenté ce chercheur de l'Universidad autonoma de Zacatecas au Mexique.

Ils révèlent une méthode de taille de pierre unique en Amérique, utilisant le débitage en fines lamelles - une technologie avancée qui serait venue d'ailleurs, selon les auteurs.

Si aucun os ni ADN humains n'ont été trouvés sur le site, « il est probable que des humains l'ont utilisé comme base assez fixe, sans doute lors d'épisodes saisonniers récurrents dans le cadre de mouvements migratoires plus larges », affirme l'étude.

Les origines de l'arrivée d'Homo sapiens en Amérique - dernier continent peuplé par notre espèce - sont âprement débattues chez les anthropologues et archéologues.

Pendant des décennies, la thèse la plus communément acceptée a été celle d'un peuplement provenant de Sibirie orientale, qui aurait franchi un pont terrestre - l'actuel détroit de Béring - pour débarquer en Alaska, puis se répandre plus au sud.

« Culture Clovis »

Des preuves archéologiques, dont des pointes de lance servant à tuer les mammoths, ont longtemps suggéré un peuplement vieux de 13 500 associé à une culture dite de Clovis - du nom d'une ville de l'État du Nouveau Mexique aux États-Unis - considérée comme la première culture américaine d'où sont issus les ancêtres des Amérindiens.

Ce modèle de la « culture Clovis primitive » est remis en cause depuis 20 ans, avec de nouvelles découvertes qui ont reculé l'âge des premiers peuplements. Mais seulement jusqu'à 16 000 ans.

Les résultats de ces recherches risquent donc d'être vivement contestés. « Cela arrive dès que quelqu'un trouve des sites plus vieux que 16 000 ans: la première réaction est soit le déni, soit une forte approbation », selon le chercheur qui a commencé à fouiller la grotte en 2012.

« Il est clair que des peuplements se trouvaient dans les Amériques bien avant le développement de la culture Clovis », écrit Ruth Gruhn, professeur d'anthropologie à l'Université d'Alberta, dans un commentaire accompagnant les publications.

« Il est clair que des peuplements se trouvaient dans les Amériques bien avant le développement de la culture Clovis »

- Ruth Gruhn,
professeur d'anthropologie



La seconde étude des chercheurs a réussi à dater des échantillons de 42 sites à travers l'Amérique du Nord, utilisant la datation par radiocarbone et par luminescence.

Grâce à des modèles statistiques, ils ont démontré une répartition de la présence humaine « avant, pendant et immédiatement après la période du dernier maximum glaciaire », entre 27 000 et 19 000 ans.

Cet épisode de glaciation est crucial, car il est communément admis que les calottes glaciaires couvrant à l'époque la plupart du nord du continent ont rendu impossible toute migration humaine venue d'Asie.

« Donc, si des humains se trouvaient là durant cette dernière période glaciaire, c'est forcément parce qu'ils étaient arrivés avant », relève le Pr Ardelean.

La présence très ancienne de populations à travers le continent coïncide aussi avec la disparition de la mégafaune nord-américaine, dont les mammoths et autres espèces disparues de dromadaires et de chevaux.

« Nos analyses suggèrent que l'expansion généralisée des hommes à travers l'Amérique du Nord a été un facteur clé de l'extinction des grands mammifères terrestres », conclut cette étude.

De nombreuses questions restent en suspens, notamment celle des routes empruntées par les premiers arrivants, soit par le détroit de Béring ou, comme le suggèrent de récentes découvertes, le long de la côte pacifique, à pied ou par des petites embarcations.

Tiré de : AFP et Journal de Québec
22 juillet 2020

LE MONDE ACIDE DE TIPOIL

Le bilan de la journée, 800 nouveaux malades et 125 aux soins intensifs. Nous avons aussi 75 décès. Ce bilan de la journée est une commandite de la maison funéraire La dernière maison des aînés...



Je tiens à rappeler à tous de porter un masque dans les lieux publics fermés. D'ailleurs, ce rappel de porter du masque est une commandite du fabricant Visage à deux masques...



Je vous laisse maintenant entre les mains du chef de la police secrète de la santé, monsieur Barrakuda, qui va sans doute avoir d'autres bonnes nouvelles concernant le temps d'attente au téléphone qui ne dépasse plus 10 heures...



Merci, Monsieur le Premier Ministre... Alors j'aimerais rappeler à tous qu'il est important de se faire tester. C'est évident que se faire entrer un coton-tige de 36 pouces dans le nez qui vient te chatouiller la luette c'est pas agréable mais ça fait pas mal. C'est juste un peu bizarre ou étrange. Un peu comme un gars qui embrasse sa sœur sur la bouche...





L'an 536

Par Yves Boisvert

Vous trouvez que 2020 est une année épouvantable? Sans doute. Mais savez-vous qu'il y a déjà eu pire? Lorsque l'on compare la période actuelle à certaines autres de l'histoire, ce que nous vivons est à des années lumières de la misère que l'être humain a connu auparavant. Bien dans nos pantoufles, avec notre douche matinale et notre café colombien, nous vivons la pandémie en direct sur CNN en chialant parce qu'il faut porter un masque... Pour ceux et celles qui sont malades, la réalité est autre. Néanmoins, lorsque l'on compare les époques, on peut vraiment dire que ce ne fut en rien semblable à la période de la grippe espagnole du début du XX^e siècle. Quant à celle-ci, elle ne fut en rien semblable à la peste au Moyen Âge. Ajouté à cela les deux Grandes Guerres mondiales, etc. Bref, on peut facilement dire que 2020 est jusqu'à présent, une année emmerdante, difficile... Mais... Si vous aviez eu la malchance d'être sur Terre en l'an 536, vous auriez sans doute une toute autre définition d'un temps de misère.

En début de l'an 535, trois volcans seraient entrés en éruption presque simultanément selon des études des chercheurs en géologie, météorologie, archéologie et anthropologie de différentes universités à travers le monde. Tous les indices et écrits convergent vers cette période. Du jour au lendemain pendant plus de 18 mois, ce fut l'obscurité presque complète sur Terre et les températures chutèrent dramatiquement. À la grandeur de l'Europe, en Asie et même en Afrique, on assiste littéralement à un hiver nucléaire. La quantité de cendres dans l'atmosphère obscurcie tellement le ciel que le soleil ne devient plus qu'un point blanc sans chaleur.

Les récoltes deviennent rarissimes. Pas de soleil, pas de culture, pas de blé, donc pas de pain. Comme nous sommes dans les années 500, il en résulte une famine généralisée catastrophique et il fait un froid épouvantable. On est bien loin du monsieur qui bourre son carrosse parce qu'il craint une pénurie de papier de toilette...

Cette année-là, en Chine, en plein été, il neige. La température devait se situer à cette période autour de 3 degrés. Il semblerait que la Terre au grand complet ait subi un refroidissement généralisé. Ce que l'on considère l'année la plus froide des 2300 dernières années. Des coupes de troncs d'arbres géants en Californie, montrent dans les anneaux des anomalies de croissance remontant à cette période. En 2013, une carotte de glace de 72 mètres prélevée d'un glacier en Suisse montre des rejets de verres volcaniques... de l'Islande! Cette courte période glaciaire va perdurer une dizaine d'années.

Comme si le froid et la faim ne furent pas déjà assez, vers 540, une épidémie de peste bubonique qui fut nommée la peste de Justinien (d'après le nom de l'empereur), ravage la Méditerranée et une bonne partie de l'occident. Du jour au lendemain, le commerce mondial de l'époque et les denrées alimentaires (ce qui en reste) ne voyagent plus. On pense que 40 à 50 % de la population mondiale a péri. En Chine, on est un peu craintif de ne plus voir aucun voyageur du monde occidental depuis plus de quatre ans. On croit avec raison que quelque chose de terrible se passe. On envoie un détachement par bateau pour découvrir avec horreur que les villes portuaires méditerranéennes sont jonchées de malades agonisants, de squelettes et de rats affamés grouillants partout dans les rues.

Cela prendra environ 100 ans au monde de l'époque pour revenir à la normale. Juste avant la période du Moyen Âge. Vous vous sentez mieux maintenant? Moi oui. Je vais aller faire un tour à l'épicerie avec un grand sourire sous mon masque comme dirait l'un de mes amis...

Sources :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1137669/climat-volcan-eruption-europe-cendres-glacier-epidemie>
<https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/data/39072/reader/reader.html#!preferred/1/package/39072/pub/56598/page/5>
https://www.youtube.com/watch?v=fkxbbb_3kiM
<https://www.youtube.com/watch?v=s3YTfhJmhII>

Petite trouvaille

Sur Youtube on retrouve plus de 3 h 30 de scènes longtemps disparues des *Belles histoires des Pays d'en Haut...*
<https://www.youtube.com/watch?v=V0SNYeYMTnI>